



# LES COMMANDOS MARINE EN INDOCHINE ET EN ALGÉRIE, 1947-1962

Cédric EDELINNE

**1<sup>re</sup> partie**  
**Les commandos marine**  
**en Indochine**

*« J'aurais aimé appareiller avec un bateau et revenir de même après une de ces campagnes lointaines dont on rêve depuis toujours. Je partais (hélas) par le train pour rejoindre Marseille où ma compagnie se trouvait en instance d'embarquement (...) A Marseille, je suis accueilli par des marins en kaki, battle-dress et souliers à clous ! [...] »*

*Ci-dessus.*  
Embarquement dans des zodiacs pour le commando Jaubert en mars 1954. L'homme au premier plan à gauche, armé d'une carabine USM1, porte un poignard réalisé à partir d'une baïonnette britannique Pattern 07 (cf. *Militaria* 193 p. 37). Peut-être s'agit-il de l'adaptation dont il est fait mention dans le compte rendu d'activité du 18 mars 1950 ? L'équipement est panaché de matériels américains et britanniques ; les tenues sont en majorité du mle TTA 47 ; les chapeaux de brousse sont portés visière repliée dans la coiffe, sur l'arrière. L'homme au centre, au second plan, semble même avoir coupé le sien, le transformant en casquette ! MAS 49 et carabine USM1 composent l'armement.  
(Coll. part. Musée de tradition des fusiliers marins)

Défilant en kaki sous la neige dans les rues de Marseille, je me demande quelle rage prend la marine de toujours vouloir jouer au petit soldat. »

Amiral Jaouen, Marin de guerre

Quoi qu'en pense cet officier rejoignant la Brigade Marine d'Extrême-Orient, les marins sont très capables de « jouer au petit soldat », et les commandos Marine prouveront par leurs combats et sacrifices qu'ils n'ont rien à envier aux meilleures troupes d'élite de l'armée de terre.

## La création, l'Indochine

Dès 1945, des commandos de la marine sont présents en Indochine.

Ce sont le Commando parachutiste de l'aéronavale du capitaine de corvette Ponchardier, qui sera rapatrié et dissout en août 1946, et les commandos issus des compagnies de débarquement des bâtiments *Richelieu* et *Duguay-Trouin*.

La formation des Commandos Marine proprement dite débute en juillet 1946 et s'achèvera avec un dernier commando créé en juillet 1947.

En avril 1946, l'ordre avait été donné de réorganiser la spécialité de fusilier marin avec la création du stage commando au Centre Sirocco, au cap Matifou, à l'est d'Alger. C'est ainsi que sont créés les commandos *Trepel* et *François*, qui proviennent des compagnies de débarquement du *Richelieu* et du *Duguay-Trouin*, le commando *Jaubert*, issu de la compagnie *Jaubert* de la BMEO, et les commandos *de Penfenteny*, *de Montfort*, et *Hubert*.

## Les commandos marine en Indochine

Ces commandos portent tous les noms d'officiers de marine tués au combat :

- lieutenant de vaisseau François, tué à Nam Dinh en janvier 1947;
- capitaine Trepel, disparu en Hollande en février 1944;
- lieutenant Hubert, tué en Normandie en juin 1944;
- capitaine de frégate Jaubert tué à Tan Huyen en janvier 1946;
- enseigne de vaisseau de Penfentenyo, tué à Tan Huyen en février 1946;
- enseigne de vaisseau de Montfort, tué à Haiphong en novembre 1946.

Seuls trois de ces commandos serviront en Indochine :



Ci-dessus.

Opération Georges, avril 1954 au commando Jaubert. Tous les marins portent la tenue TTA mle 47 avec veste allégée, dans sa version bariolée. (Coll. part. Musée de tradition des fusiliers marins) Ci-contre.

Notre homme pourrait appartenir au commando François à Ninh Binh, en 1950. Employés essentiellement pour des coups de mains de courte durée, les commandos sont allégés au maximum ; ce bérét vert a laissé son Haversack dans l'église de Ninh Binh, qui sert de retranchement au reste du commando, pour effectuer une patrouille. Son armement est constitué d'un MP 40 allemand, dont les chargeurs sont contenus dans des Pouches glissées sur son ceinturon Pattern 37 ainsi qu'une grenade OF et une DF 37, et d'un poignard USN MkII. Sa tenue, composée de la blouse camouflée copiée sur la Demison smock des aéroportés anglais, et du pantalon TTA mle 47, est typique des Commandos Marine depuis 1950. On l'observe jusqu'en 1959, avec comme seule variante les modèles successifs du pantalon. Notre commando a chaussé des Rangers américaines, mais il aurait aussi bien pu porter des pataugas ou des brodequins avec des guêtres françaises ou anglaises. Sa coiffure est le bérét vert sur lequel est épingle l'insigne de commando. Le chapeau de brousse est roulé dans le sac avec ses affaires de rechange. (Reconstitution, collection Musée de tradition des fusiliers marins et collection particulière)

Ci-contre.

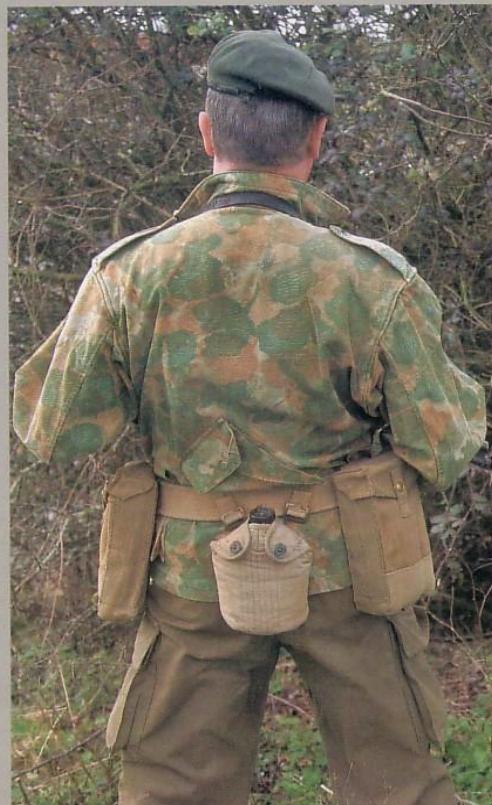
Cette vue de dos nous permet de voir la poche dorsale de la blouse, ainsi que la façon de porter le bidon américain, le plus fréquemment rencontré, avec le ceinturon britannique. (Reconstitution, collection Musée de tradition des fusiliers marins et collection particulière)

Jaubert – qui a été formé sur place – bientôt rejoint par de Montfort en octobre 1947, puis par François, qui vient de participer pendant cinq mois aux opérations de maintien de l'ordre à Madagascar. Ce qui lui vaudra d'être mis au repos à Dalat dès son arrivé.

Les trois autres commandos resteront en France ou en Afrique du Nord, à la disposition de l'escadre.

## Les opérations en Indochine

Jusqu'en 1950, les Commandos Marine ont été employés en Cochinchine ou sur la côte d'Annam, en étroite coopération avec les forces fluviales ou les bâtiments de la Division Navale d'Extrême-Orient. Protection des flottilles amphibies, escortes fluviales et coups





Ci-contre.

Commando François, 1950. Ces hommes vont subir le premier choc de l'attaque viet-minh sur le Day. L'équipement et l'armement sont typiques des Commandos Marine : blouse camouflée, pantalon TTA mle 47, Jungle hat ou béret vert avec insigne. L'armement se compose de MP 40, FM 24/29 et fusils MAS 44.  
(Coll. part. Musée de tradition des fusiliers marins)

Ci-dessous.

On distingue nettement ici les différences de teinte entre les manches et les pattes de poche et le reste de la blouse. Ceci est dû à l'usure et aux nombreux lavages subis par l'effet au cours de sa longue carrière (Indochine et Algérie). L'examen de l'intérieur des poches montre que le camouflage d'origine était proche, sinon identique, de celui des autres blouses présentées dans cette étude. On comprend ainsi mieux pourquoi il convient de rester prudent quant à l'hypothèse de deux types de camouflage. (Collection Musée de tradition des fusiliers marins)

de main sur le littoral seront leur lot quotidien.

En octobre 1950, les commandos sont envoyés au Tonkin pour reprendre le contrôle de la route côtière et de la zone frontière, suite au désastre de la RC4. Puis ils exécutent à partir de leur base arrière de Port Wallut des reconnaissances et des opérations côtières dans un secteur allant de la baie d'Along à l'île de la Cac Ba.

Fin mars 1951, les commandos participent à l'opération de dégagement du Dong Trieu, puis en avril à l'opération Méduse.

Après cette opération, les commandos Jaubert et de Montfort retournent dans le sud, alors que François est envoyé à Ninh Binh, où il devra s'implanter et rayonner dans le secteur avec ses embarcations. Installé provisoirement dans l'église, il subira le premier choc de l'offensive Vietminh sur le Day dans la nuit du 28 au 29 mai 1951. Séparé des principales positions françaises par le fleuve, le commando François, commandé par le lieutenant de vaisseau Labbens, totalement encerclé, se bat jusqu'à l'épuisement absolu. Il perd 7 tués et 49 disparus. Il est ensuite reconstitué en août 1951 au cap Saint-Jacques, puis reprend ses activités en Annam et en Cochinchine.

Pendant ce temps, les commandos Jaubert et de Montfort sont de nouveau au Tonkin, où ils assurent la surveillance de la baie d'Along, avant de retrouver François pour occuper l'île de Culao Ré, où de Montfort restera détaché un mois pour former les unités du GCMA aux opérations amphibies.

A partir de 1952, les Commandos Marine ne participent plus aux opérations fluviales. Un commando reste stationné en permanence en baie d'Along, alors que les autres exécutent des coups de mains sur la côte à partir des bâtiments Paul Goffeny et Commandant Robert Giraud.

Les Commandos Marine n'échappent pas non plus au « jaunissement » des unités et c'est ainsi qu'en 1952

Ci-contre.

Au commando François, 1950. Les hommes posent à côté du buffle qui servira à améliorer l'ordinaire ! Ils portent tous, à l'exception du troisième à gauche, la blouse camouflée et le pantalon TTA mle 47. Le deuxième commando à gauche porte son chapeau de brousse avec les rebords repliés à l'intérieur, ce qui lui donne une allure de guérillero ! Les fusils sont des MAS 44.

(Coll. part. Musée de tradition des fusiliers marins)

sont créés les commandos de supplétifs Tempête et Ouragan, qui opéreront respectivement en baie d'Along et à partir de l'île de Cu Lao Ré. La suite des opérations en Indochine fera l'objet de la seconde partie de l'étude.

## HABILLEMENT DES COMMANDOS MARINE

Nous n'allons pas nous attarder sur les tenues « toutes armes », déjà maintes fois décrites dans ces pages, mais plutôt nous concentrer sur les effets spécifiques aux Commandos Marine.

Comme la majorité du Corps expéditionnaire, les commandos fraîchement débarqués en Indochine sont habillés avec des effets d'origine anglaise (tenues de jungle jusqu'en 1948-1949) et américaine (essentiellement des treillis à chevrons HBT modèle 1943, que l'on peut observer tout au long du conflit). Coiffures, équipements et armement des commandos marins seront décrits dans la deuxième partie de l'étude.

### La blouse camouflée

A partir de 1950, la silhouette du commando Marine va s'uniformiser avec l'apparition d'une blouse de forte toile camouflée, non réversible, inspirée de la Denison smock britannique du premier modèle.

C'est un vêtement taillé large, doublé au niveau des épaules, qui s'enfile par le



# Les commandos marine en Indochine



bas. Il comporte une fermeture à glissière sous rabat sur le devant, qui descend du cou jusqu'à mi-poitrine. Le col est doublé en laine et les manches sont terminées par une manchette de tricot. L'aération des aisselles est assurée par six œillets en aluminium.

L'effet peut être resserré à la taille et aux manches grâce à deux pattes pouvant être pressionnées en deux positions. Les deux pattes d'épaules sont boutonnées au col.

Cette blouse comporte sept poches :

– deux intérieures à ouverture latérale accessibles par la glissière du col, et confectionnées dans le même tissu camouflé que le reste du vêtement;

*Ci-dessus.  
Opération Gide, 22 avril 1954.  
Commando Jaubert.  
L'enseigne de vaisseau  
Large, à droite, porte la tenue  
TTA mle 47 dans sa version  
camouflée. Cette tenue  
semble avoir été distribuée  
dans les premiers mois  
de 1954 et n'avoir été  
que peu portée.*

(Coll. part. Musée de tradition  
des fusiliers marins)

*Ci-contre.  
Ce commando en train  
d'examiner une roquette  
de SKZ chinoise est vêtu de  
la veste de treillis américaine  
1943 accompagnée  
d'un pantalon français.  
(Coll. part. Musée de tradition  
des fusiliers marins)*



– deux poches légèrement obliques sur la poitrine, plaquées sur le centre et à soufflet sur le bas et l'extérieur;

– deux poches sur les hanches à la verticale des bras, à soufflet sur le pourtour et à plis creux au centre. Ces quatre poches ferment chacune par deux petites pressions, avec deux positions possibles.

La dernière poche, à soufflet, est située en oblique au niveau des reins, et ferme par un seul bouton-pression.

Comme la Denison smock, l'effet possède une patte d'entrejambe, qui comporte quatre boutons-pression, deux mâles et deux femelles. Cette patte peut se régler sur le devant grâce à un jeu de trois paires de boutons-pression femelles. On peut cependant se demander à quoi servent les deux pressions femelles de la patte, vu que rien n'est prévu pour la retenir quand elle n'est pas en place entre les jambes.

On peut également s'interroger sur l'utilité d'une telle patte pour des troupes n'étant pas parachutistes, qui ont d'ailleurs dû s'empresser de la couper !

Enfin, la poche dorsale est située à l'emplacement du ceinturon, et l'on peut alors douter de son emploi.

Aucun des effets observés ne comporte de marque ou tampons, ni de date.

## Le camouflage

Le motif de camouflage est composé de taches rouges et vertes finement striées, sur fond beige. Ce camouflage est typique de cet effet, et n'est rencontré nulle part ailleurs.

Il existe différentes nuances de ce camouflage, qui semblent dues au degré d'usure, aussi est-il délicat d'affirmer qu'il en existe deux versions, une « automne » avec des taches brunes et un vert plus foncé, et une « été », décrite ci-dessus.

Cette blouse a été portée avec toutes les variantes du pantalon TTA mle 47 non camouflé, et plus rarement avec le pantalon de treillis américain.

L'effet étant lourd et chaud, il a surtout été porté au Tonkin, plus rarement en Annam et en Cochinchine, où les commandos lui préféraient la chemise mle 48 ou la veste de treillis US.

A noter aussi que le commando Jaubert a porté la tenue TTA camouflée avec veste de type allégé en avril-mai 1954, et que l'on ne trouve plus trace de ces tenues par la suite.

(A suivre)

*Ci-dessous.  
Embarquement du commando François pour la liaison  
Hanoï-Haiphong en 1950-1951. On observe sur l'homme  
au premier plan la poche dorsale de la blouse camouflée.  
Les « queues de castor » semblent avoir été supprimées.  
(Coll. part. Musée de tradition des fusiliers marins)*

# LA BLOUSE CAMOUFLÉE DES COMMANDOS MARINE



A

- Détails des parties suivantes :  
 A. Col avec sa fermeture éclair.  
 B. Poche de hanche.  
 C. Poche de poitrine.  
 D. Poche dorsale.  
 E. Tricotine et patte de réglage de manche.

(Collection Le Laurain)



B



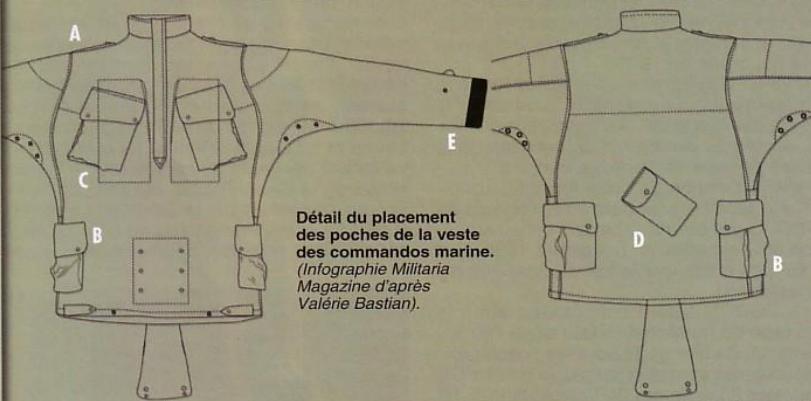
C



D



E



Détail du placement des poches de la veste des commandos marine.  
 (Infographie Militaria Magazine d'après Valérie Bastian).

## Remerciements

L'auteur souhaite tout particulièrement remercier le capitaine de frégate Luc Alloin, le CV (H) Jean-René Loncle et le major Kohler pour l'accueil qu'ils lui ont réservé au Musée de tradition des Fusiliers Marins de Lorient.

Ces remerciements vont également à Philippe Lelaurain, conservateur du Musée de la Poche de Royan, ainsi qu'à Valérie Bastian, Christian Burgert (Musée de la Poche de Colmar, Tuckheim), Laurent Clemenceau, Stéphane Didier, Christophe Dutrone, Arnaud Edeline, Georges Fleury, Dominique Loncle et André Mispelaere.

## Bibliographie

- La Marine Française dans la guerre d'Indochine, contre-Amiral (2e S) Bernard Estival ;
- Le commando, Fusiliers-Marins et commandos, Georges Fleury ;
- Stages commandos, centre Sirocco 46/62, André Mispelaere ;
- Militaria Magazine.

Ci-contre.

Trois types différents de camouflage ou trois degrés d'usure ? La question reste posée ! (Collections Le Laurain et Musée de tradition des fusiliers marins)





# LES COMMANDOS MARINE EN INDOCHINE ET EN ALGÉRIE, 1947-1962

Cédric EDELIN

## 2<sup>e</sup> partie

**Les commandos marine en Indochine (suite de *Militaria* 208)**

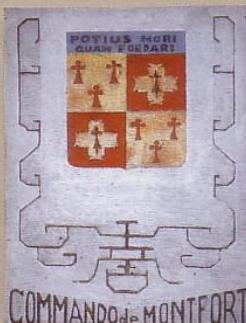
**L**E COMMANDO Ouragan sera renforcé au début de 1953 par des éléments de François, alors que les commandos Jaubert et de Montfort intégreront 50 % de Vietnamiens dans leurs effectifs et qu'un troisième commando sera créé : Sénée.

En mai 1953, le commando François est dissous, son personnel est affecté en qualité d'instructeurs au commando Ouragan et au Centre d'instruction des commandos au cap Saint-Jacques.

L'année 1953 aura vu se dérouler pour les commandos Marine plus de cinquante coups de mains sur les côtes d'Annam et du Golfe du Siam, ainsi que leur participation à toutes les grandes opérations combinées.

*Ci-contre.*  
Cette photo-souvenir du commando Christian Marin nous montre, outre la disposition des insignes de manche (bande tissée *Commando* et insignie des équipages de la flotte), la manière de porter l'insigne du commando (ici de Montfort) sur le béret, l'insigne général des Commandos Marine n'ayant pas encore été distribué.

Reproduction de l'insigne premier modèle du commando de Montfort.  
(Collection Musée de tradition des fusiliers marins)



*Ci-dessus.*  
Progression en zone marécageuse. L'équipement est de diverses origines : havresac et Pouches anglais, bidons américains, différentes cartouchières en cuir françaises. L'armement se compose de fusils MAS 44, MAS 36, carabine USM1, le tireur au FM 24/29 est quant à lui doté d'un PA M1911 logé dans son étui américain. Les pantalons sont du mle 47, le vêtement du haut, chemise ou veste, est difficilement identifiable. La coiffure est le béret vert.  
(Collection Musée de tradition des fusiliers marins)



Ci-contre.

Le commando de Montfort rembarque sur le LST *Rance* après une opération, en 1948-1949. Les sacs à dos sont ici bien visibles. Les opérations menées par les commandos étant de courte durée, ils n'emportent que le minimum, dans une musette d'allégement, laissant cet encombrant sac à bord. (Collection Musée de tradition des fusiliers marins)

1954 verra la fin de la campagne d'Indochine. Le commando de Montfort est dissous en décembre et rentre en métropole. Jaubert restera encore au Sud Vietnam jusqu'en 1956 en mission d'encadrement de l'armée sud-vietnamienne, que les commandos de supplétifs avaient déjà rejoint.

Au cours de cette campagne, le commando *François* aura été cité quatre fois à l'ordre de l'Armée de Mer avec attribution de la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire avec olive aux couleurs de la Croix de Guerre des TOE.

Le commando *Jaubert* aura été cité six fois à l'ordre de l'Armée de Mer. Les fourragères aux couleurs de la Croix de Guerre des TOE, de la Légion d'Honneur et de la Médaille Militaire lui auront été attribuées.



A- Le descendant du sac Bergam des commandos du 1<sup>er</sup> BFMC ! On voit bien ici la partie basse, entièrement doublée de cuir.

B- Le soufflet latéral du sac, qui permet d'en moduler le volume et d'en comprimer le contenu.

C- Détail de la marque du fabricant.

(Collection Musée de tradition des fusiliers marins)



Ci-contre.  
Ces deux commandos portent vraisemblablement la veste tropicale britannique *Bush jacket* en aertex, le pantalon n'étant pas identifiable.

La coiffure est le chapeau de brousse. L'homme de droite, armé du MP 40, a percé son ceinturon anglais pour y fixer le crochet type américain de son fourreau de poignard, théoriquement un USN MkII. (Collection Musée de tradition des fusiliers marins)